



Le ballon de la discorde

Samedi soir, le Chaumont VB 52 Haute-Marne est sorti indemne d'un match chahuté face à Rennes. Un duel marqué par l'absence de l'assistance vidéo à l'arbitrage, jusqu'à un dernier ballon litigieux qui a finalement offert la victoire et les trois points à des Cévéistes revenus du diable vauvert.

Le volley ne peut plus se passer du "challenge vidéo", et le match de samedi soir entre Chaumont et Rennes l'a prouvé. Des erreurs de jugements de part et d'autre ont assurément été commises par le quatuor d'arbitres qui, sur ce match, ne pouvait s'appuyer sur l'assistance vidéo pour valider ou invalider leurs décisions. Une situation qui a forcément entraîné, dès lors, des mouvements de protestation, puis d'énervement de la part des acteurs,

faisant dégénérer le débat sur le terrain, attisant le feu dans les tribunes, et obligeant les arbitres, parfois dépassés par les événements, à user de sanctions (cartons) pour rétablir un semblant d'ordre et faire repartir le jeu. Jusqu'à cette balle de match "flirtant" avec la ligne. Dedans ou dehors ? Chaque camp avait forcément sa propre conviction, contraire évidemment, pour une décision pleinement assumée par le premier arbitre, finalement en faveur des Cévéistes.

Les Rennais pouvaient dès lors exprimer vigoureusement leur colère, elle restait compréhensible. Au vu du scénario du match, alors que les Bretons semblaient capables de ne pas rentrer bredouilles de ce déplacement compliqué. Au vu des décisions arbitrales que certains joueurs chaumontais, très humblement, ne contestaient d'ailleurs pas après le coup de sifflet final, notamment sur des ballons touchés par le block rennais qui ne l'étaient

visiblement pas, même si les Cévéistes ont également subi certaines décisions litigieuses. Enfin au vu de ce dernier ballon, peut-être parfaitement jugé par les arbitres, mais qui, pour les visiteurs terriblement frustrés par le scénario, devenait la "goutte d'eau qui faisait déborder le vase".

Car pour en arriver là, les Rennais avaient surtout su se remobiliser après la pause et la perte des deux premiers sets. Une entame de match à l'avantage des Haut-Marnais qui ne souffrait guère de contestation, malgré les premières protestations rennaises à propos de l'arbitrage. Dans l'aire de jeu, les Cévéistes semblaient surtout avoir réglé leurs soucis offensifs qui leur faisaient tant défaut ces dernières semaines, avec un trio (Yant/Winkelmuller/Atanasov) au réalisme retrouvé, tandis que sur la ligne arrière, le tandem "Massimino/Yant" tenait solidement en respect les serveurs adverses.

Un block retrouvé

Une marge de manœuvre qui allait pourtant s'avérer très mince, malgré les scores (25-21 et 25-18), lorsque les Bretons allaient enfin parvenir à fragiliser la réception locale. Cette fois, sans une base solide, le CVB 52 retombait dans ses travers avec un jeu trop stéréotypé ou des ballons impossibles pour les attaquants. Côté rennais, le réveil de Kamil Baranek, jusqu'alors peu en vue, venait augmenter la force de frappe visiteuse, pour un équilibre

des forces et du mental qui s'inversait logiquement.

Un troisième set à sens unique (16-25) et un quatrième mal embarqué (13-18, puis 15-20) : les Cévéistes se devaient de trouver des solutions. Le retour aux affaires des attaquants de "bout de filet" ne suffisait pas, c'est alors au block (sept contres gagnants dans la seule quatrième manche), un autre secteur défaillant lors des dernières sorties, que les Haut-Marnais allaient faire parler la poudre. En égalisant dans un premier temps (22-22) et en assénant en même temps un coup au moral dont les Rennais

ne se relèveraient pas. Jusqu'à ce dernier ballon... celui de la discorde.

Le CVB 52, une fois encore dans sa salle Jean-Masson, porté par son public, s'en sortait plutôt bien et pouvait fêter ces trois points somme toute mérités au vu des efforts fournis pour aller les arracher. Un succès qui permet aux Chaumontais de rester confortablement installés dans le "Top 4", en attendant Montpellier, samedi prochain, toujours salle Jean-Masson. Avec ou sans la vidéo ?

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Martin Atanasov (11 att. sur 20, 1 cont., 3 ser. 7 fautes dir.) :

Si le Bulgare s'est montré très à l'aise offensivement et au service sur les deux premiers sets, sa qualité de réception, elle, est restée trop faible. Et lorsque Martin a commencé à également baisser de régime sur ses points forts après la pause, il est devenu globalement beaucoup trop friable.

Mitch Stahl (1 att. sur 5, 4 cont., 1 ser., 7 fautes dir.) : Malgré son sursaut salvateur dans le quatrième set, notamment au block, l'Américain, sur l'ensemble du match est resté trop peu prolifique en terme de points : peu réaliste à l'attaque et surtout au service, où son apport habituel a fait défaut.

Raphaël Corre (0 att., 1 cont., 1 ser., 3 fautes dir.) : C'est vers ses "bouts de filet" que le passeur chaumontais a principalement orienté son jeu, profitant, une fois n'est pas coutume ces dernières semaines, de l'efficacité retrouvée de ses ailiers. Après la pause, dans la difficulté, il a tenté de trouver d'autre solutions, pas toujours couronnées de succès.

Jorge Fernandez (6 att. sur 8, 3 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Le central espagnol a quasiment été la seule solution crédible au centre sur le plan offensif pour son passeur. Heureusement, Jorge n'a pas failli, travaillant au filet, limitant son déchet au service, et apportant sa pierre à l'édifice.

Marlon Yant (9 att. sur 14, 3 cont., 1 ser., 4 fautes dir.) : A Jean-Masson, le Cubain a pris ses repères et se sent de mieux en mieux. Une fois encore, sa puissance de bras et sa confiance en réception ont fait de lui une pièce maîtresse dans ce succès : un élément crédible sur lequel s'appuyer dans le doute.

HOMME DU MATCH : Julien Winkelmuller (13 att. sur 19, 0 cont., 0 ser., 7 fautes dir.) : L'attaquant cévéviste semble retrouver ses sensations. Si l'on excepte son "trou d'air" dans le troisième set, sa grande efficacité dans les deux premiers, ainsi que dans le quatrième ont permis de hausser le niveau de jeu chaumontais. Avec quelques services bien sentis, le "pointu" reviendrait-il dans la course au bon moment ?

Franco Massimino (libéro) : L'Argentin a été particulièrement rassurant en réception face aux gros serveurs adverses. Il lui reste à agrémenter cette prestation par une plus grande rigueur défensive pour se montrer encore plus utile.

Matej Patak (3 att. sur 4, 1 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : Entré pour pallier la baisse de régime de Martin Atanasov, le Slovaque a parfaitement tenu son rôle, obligeant les Rennais à revoir leur organisation dans le jeu et leurs consignes au service.

Hindrek Pulk (1 att. sur 3) : L'Estonien a tenté de prendre le relais de Julien Winkelmuller dans le troisième set, mais sans véritablement offrir une vraie solution de rechange sur son temps de jeu.

Andre Radtke (1 att. sur 2, 1 faute dir.) : On peut toujours compter sur l'expérimenté brésilien pour apporter un peu plus de "gnac" au jeu chaumontais, à l'image d'une série de services, dans le troisième set, qui a mis la réception rennaise dans l'embarras.

Résultats et classement

Cannes - Tourcoing.....	3 - 0
(25-18,25-21,25-19)	
Chaumont - Rennes.....	3 - 1
(25-21,25-18,16-25,25-23)	
Montpellier - Nice.....	3 - 1
(25-18,16-25,25-16,25-23)	
Narbonne - Tours.....	3 - 2
(25-17,22-25,25-21,23-25,15-13)	
Paris - Ajaccio.....	3 - 0
(27-25,25-23,25-20)	
Sète - Poitiers.....	2 - 3
(25-20,25-17,26-28,18-25,14-16)	

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Tours.....	48	22	15	7	53	27
2. Montpellier.....	45	22	16	6	54	33
3. Rennes.....	44	22	15	7	55	32
4. Chaumont.....	39	22	13	9	46	34
5. Nantes.....	35	21	13	8	45	39
6. Poitiers.....	31	22	10	12	43	46
7. Toulouse.....	31	22	10	12	37	43
8. Cannes.....	30	22	10	12	44	46
9. Paris.....	30	22	10	12	40	45
10. Ajaccio.....	30	21	10	11	35	41
11. Tourcoing.....	28	22	10	12	40	48
12. Sète.....	26	22	8	14	37	51
13. Narbonne.....	25	22	9	13	35	47
14. Nice.....	14	22	4	18	26	58

La prochaine journée

Le 28 : Nice - Cannes ; Toulouse - Tours. Le 29 : Ajaccio - Sète ; **Chaumont** - Montpellier ; Narbonne - Paris ; Poitiers - Nantes ; Rennes - Tourcoing.



Le réalisme de Julien Winkelmuller a servi les desseins cévéistes, samedi soir. (Photo : A. Brousmithe)

Gros plan sur... Franco Massimino

« Encore quatre matches ! »

Le Journal de la Haute-Marne : Comment expliquez-vous ce revirement de situation incroyable dans le quatrième set ?

Franco Massimino (libéro du CVB 52) : « C'était important de rester mobilisés, bien dans notre match. Après le troisième set, où les Rennais nous ont mis beaucoup de pression, avec notamment leur qualité de service, on n'a pas abdiqué. Même si on a eu du mal à reprendre nos esprits pendant quelques minutes dans le quatrième, on a gardé confiance. On savait qu'on avait réussi à les "bouger" dans les deux premiers sets et que l'on était capable de retrouver ses sensations. Il fallait juste que nous nous remettions en ordre de marche. J'ai vraiment aimé notre volonté de rester dans la course, malgré la situation délicate à l'abord du "money time" du quatrième set. »

JHM : Savourez-vous particulièrement ces trois points, face à l'un de vos rivaux de haut de tableau ?

F. M. : « La victoire est toujours belle ! Et quand elle accompagnée de trois points, c'est encore mieux ! Je ne fais pas vraiment de différence entre ce succès et celui de Paris par exemple. Pour moi, tant que nous sommes encore dans cette première phase, l'essentiel est de prendre des points, partout et face à n'importe quel adversaire ! On sait que l'on peine un peu plus à l'extérieur, donc si l'on peut faire le plein à domicile, il ne faut pas hésiter. Quant à l'identité de l'adversaire battu, notamment Rennes qui présente toujours une équipe très solide, il ne faut pas en faire une satisfaction particulière. Il nous reste encore quatre matches avant le début de "play-off". On pensera à cette deuxième phase lorsque le moment sera venu. »

L'adversaire

Gary Chauvin (passeur de Rennes) : « C'est forcément difficile de rester positif après l'issue du match. On a sincèrement l'impression que les arbitres n'ont pas été à la hauteur, avec de nombreuses décisions plus que litigieuses contre nous, dont la dernière, avec un ballon qui, pour moi, est clairement dehors. Après, je sais aussi qu'à cette vitesse, on voit ce que nos yeux veulent parfois voir. C'est pourquoi je pense aujourd'hui, que le volley professionnel ne peut plus se passer de la vidéo. Maintenant, si on veut être aussi honnête dans le jeu, on ne doit jamais laisser revenir les Chaumontais dans le quatrième set avec cinq points d'avance à l'abord du "money time". Mais c'est comme ça ! C'est l'histoire de ce match : on va vite passer à autre chose. »

JHM : Comment avez-vous vécu ce match haché par les contestations arbitrales ?

F. M. : « A ce niveau de compétition, le jeu est très rapide. Même nous, sur le terrain, on n'est jamais sûr à 100 % sur quelques ballons litigieux. Peut-être que les arbitres ont fait des erreurs et que l'absence de vidéo n'a pas aidé ces derniers dans leur tâche. Mais franchement, je pense que les deux équipes ont été frustrées par certaines décisions. Quand cela se joue sur une balle de match, c'est difficile, même si je pense que sur ce point, l'arbitre ne s'est pas trompé. »

JHM : Le public vous a-t-il aidé à réussir ce retournement de situation ?

F. M. : « C'est magnifique de jouer ici à Jean-Masson ! Même si ce ne sont pas les spectateurs qui jouent, qui sont sur le terrain et qui vont marquer les points, ils nous transmettent une énergie incroyable et nous poussent à nous transcender dès lors que l'on sent une fragilité dans le camp adverse. C'est un avantage indéniable pour nous. »

Propos recueillis par L. G.



Franco Massimino ne veut pas aller trop vite en besogne et préfère rester concentré sur les quatre derniers rendez-vous de la saison régulière, avant de penser aux "play-off". (Photo : A. B.)

Le fait du match

Indépendant de leur volonté

Si l'assistance vidéo à l'arbitrage a manqué aux deux équipes, samedi soir, le club du Chaumont VB 52 Haute-Marne en était le premier navré. Après une défaillance d'un des serveurs électroniques juste avant le match face à Poitiers, il y a quinze jours, qui avait déjà privé cette rencontre du "video check", les dirigeants cévéistes ont fait appel à la Ligue nationale (LNV), seule habilitée à la maintenance de l'outil pour réparer ou remplacer le module défectueux. « Il ne s'est pas passé un jour sans que je téléphone au responsable de l'arbitrage vidéo, assure le manager général cévéviste Jiri Cerha, pour finalement recevoir un module de remplacement la veille de la venue de Rennes. Lors des premiers essais, tout a bien fonctionné, avant que le jour du match, le matériel envoyé ne tombe une fois de plus en panne. On attend désormais le retour de notre serveur initial réparé pour retrouver le fonctionnement normal de l'assistance vidéo. » Une défaillance qui ne sera évidemment pas pénalisée par les instances nationales par une amende pour manquement à l'arbitrage vidéo, puisque la responsabilité n'incombe pas au club chaumontais.